Khalida Toumi et le wali de Constantine à Tlemcen

La visite de travail de la ministre de la Culture dans la wilaya de Tlemcen avait pour but d'inspirer le wali de Constantine sur l'expérience de «l'année islamique a Tlemcen».

Le wali de l'ancienne Cirta était présent à Tlemcen, et ce, pour préparer l'événement culturel que doit abriter Constantine «la future capitale arabe». En dehors des infrastructures qui restent tout de même un acquis pour la capitale des Zianides, la manifestation qui a consacré Tlemcen capitale de la culture islamique n'a pas eu d'impact sur la population. Et pour cause les organisateurs ont ignoré les véritables acteurs de société civile de Tlemcen.

Aussi, nos amis constantinois ne doivent pas vivre le même scenario et doivent s'imposer pour rehausser le prestige de cette ville du savoir. Personne ne doit décider à leur place.

Notons aussi que lors de la cérémonie visant à honorer les artisans spécialisés dans l'habit traditionnel, on a assisté à un véritable hold-up. Des gens ont été honorés, mais triés au volet. Les artistes de Béni Snous, de Nedroma ont été ignorés. Comment peut-on ignorer Ahmed Mellouk et Benzerga qui ne sont plus de ce monde, mais qui ont donné beaucoup à Tlemcen.

La société tlemcénienne est retombée dans ses travers. Il n'y a pas uniquement la musique andalouse dans cette ville qui reste «embourgeoisée». Mais qui se souvient du chant bédouin et le aâlaoui de Ouled N'har, ou encore la fameuse troupe du Zammer de M'sirda.

Pour rappel, ces deux troupes folkloriques ont fait sensation à Belgrade et dans d'autres capitales étrangères dont la culture est un art dit-on, mais autres temps autres mœurs.

M. Zenasni

OUM-EL-BOUAGHI

Des projets pour Aïn Beïda

M. Menaâ M. S., wali d'Oum-El-Bouaghi, accompagné d'une forte délégation composée essentiellement de directeurs de différents secteurs, s'est rendu hier, dans la commune d'Aïn Beida, la plus grande agglomération de la wilaya où plusieurs projets ont été inspectés.

Photo : DR

Lors de cette sortie, la 28e du genre à travers les communes de la wilaya, le chef de l'exécutif s'est enquis de l'avancement de plusieurs programmes de logements tous types confondus, ce secteur de l'habitat concerné par un quota de près de 2 500 unités dont la plupart touche à sa fin et sera attribuée dans les tout prochains jours.

Le secteur de l'éducation, lui, est concerné par la visite d'un établissement du premier palier situé au POS B, sur le même site, un établissement du moyen en voie d'achèvement est inspecté par la délégation ainsi qu'un autre établissement de l'enseignement de base 9 implanté sur le site POS A.

Le palier du secondaire, quant à lui, sera renforcé à la prochaine rentrée par un lycée de capacité 800/200, la cité des 520-logements sera dotée d'un établissement primaire qui ouvrira ses portes pour la prochaine rentrée scolaire.

A la sortie est du chef-lieu de commune, le quartier El Kahina, le chef de l'exécutif s'est rendu aux projets d'un collège et d'un établissement primaire.

Le secteur de la jeunesse et des sports est programmé pour l'inspection d'une piscine semi-olympique adjacente au stade Opow, cette infrastrucure de jeunesse a connu des arrêts à cause de l'absence de financement et vient d'être relancée par l'apport d'une rallonge financière de plus de 80 millions de dinars. Une autre piscine de moindre importance communale, celle là en voie d'achèvement est inspectée par la délégation.

M. Menaâ M. S. s'est rendu aussi au projet de réalisation d'un institut de formation paramédicale d'une capacité de 300 places pédagogiques et dont le taux de réalisation a atteint les 80%.

Un nouvel hôtel des finances a fait l'objet de la visite de la délégation, le secteur de la santé est concerné dans cette sortie par la visite d'un centre de soins, situé dans le nord de la ville qui ouvrira très prochainement ses services à la population.

Un marché de proximité destiné pour abriter les commerçants informels délocalisés dans le cadre de la campagne de l'éradication des commerces informels.

Avant de clôturer cette sortie qui a touché pas moins de 35 points inscrits dans le territoire de la ville des Harakta, la délégation s'est rendue à une annexe de l'état civil et de la réglementation générale en voie de réalisation qui, une fois terminée, allègera la pression qui s'exerce sur les services actuels de l'état civil.

Au niveau de la zone industrielle de la ville, la délégation a inspecté les lieux où pas moins d'une dizaine de nouveaux investisseurs dans différents créneaux se sont déja lancés dans la réalisation de leurs projets, créant ainsi un nombre important de postes de travail.

Dans cette tournée qui l'a mené dans plus d'une trentaine de points, M. le wali n'y est pas allé avec le dos de la cuillère pour harceler certains responsables à l'origine du retard dans l'avancement des projets.

A ce titre, des mesures coercitives sont mêmes prononcées contre des bureaux d'étude et de promoteurs allant de mises en demeure jusqu'aux résiliations aux exclusifs de ces derniers, pour certains projets dits de stratégie tels les établissements scolaires. Le wali a demandé aux responsables de revoir les délais et les écourter au maximum.

Dans le second volet au programme, M. le wali s'est rendu avec son staff à la salle des délibérations de l'APC où il a rencontré la société civile dans un débat plutôt direct et transparent, le chef de l'exécutif a préféré entendre les intervenants et répondre systématiquement aux doléances des uns et des autres.

Le wali a été sollicité principalement dans le problème de logements, la propreté de la ville, l'eau, les routes et les établissements scolaires. En réponse à toutes ces inquiétudes des citoyens, le wali a promis de prendre en charge une grande partie de ces doléances et qu'il accordera un intérêt particulier aux spécificités de la ville d'Aïn Beïda, cette ville qui a plus de 250 000 âmes.

M. C.

MILA

La Protection civile célèbre sa Journée mondiale

A la veille de la célébration de leur Journée mondiale qui coïncide avec le 1er mars de chaque année, les responsables de la Protection civile de Mila ont convié les représentants de la corporation de la presse, à une conférence débat, sur tout ce qui a trait aux différentes missions, activités et autres réalisations qu'a connues cet important secteur à Mila, ainsi que l'exposition du programme de célébration de cette Journée, qui s'étend du samedi 1er au vendredi 7 mars.

Un programme riche et varié qui va toucher les quatre coins de la wilaya, avec des journées portes ouvertes – expositions/sensibilisations – conférences et émissions radiophoniques – pièces théâtrales – campagnes de volontariat - manœuvres virtuelles etc.

Ainsi, dans un bilan rendu public par l'occasion, il ressort que les différentes unités relevant de la direction de wilaya de la Protection civile, ont effectué 16 368 interventions durant l'année 2013, réparties sur les accidents de la route (2 517), les évacuations de malades et autres accidentés (7 246), les incendies (1 158) et divers (5 447) dus aux accidents de la route et 59 autres ayant diverses causes, évacués tous vers les morgues les plus proches.

Ces interventions ont permis, également, de secourir 2 884 blessés dont 1 533 dans des accidents de la route et 1 351 dans divers accidents domestiques et l'évacuation de 6 285 malades vers les urgences médicales.

Concernant l'opération «un secouriste pour chaque famille», lancée en septembre 2010, les services de la Protection civile à Mila ont pu former jusqu'à ce jour, 1 249 secouristes volontaires dont 312 femmes (pour une wilaya considérée comme conservatrice, c'en est là un vrai exploit !)

Pour ce qui est des nouvelles réalisations, le secteur a connu ces quatre dernières années, un important renforcement en structures réparties entre unités secondaires, légères et postes avancés, au nombre de 7, au niveau de Tassadane, Tadjenanet, M'chira, Beinen, autoroute Est/Ouest, Oued Endja et Chelghoum Laïd.

Plein d'autres projets sont en cours, en voie de lancement ou proposés pour inscription. Il faut reconnaître que le secteur de la Protection civile à Mila a connu un bond qualitatif et une expansion très remarquable ces derniers temps.

A. M'haïmoud

SERVICE NATIONAL

Les visites médicales se feront à Naâma

Désormais, c'est à Naâma, qu'auront lieu pour les recensés, les visites médicales d'incorporation au service national ; ils n'auront plus à se déplacer hors wilaya.

En attendant l'ouverture d'une annexe du centre de service national de Saïda au niveau du chef-lieu de la wilaya pour très prochainement, les visites médicales d'aptitude pour accomplir le service national se feront au niveau de l'hôpital de Naâma, par une équipe médicale militaire composée de cadres et de médecins spécialistes du centre de service national de Saïda, a indiqué le commandant Rachid Aberkane, directeur du centre, qui dira : «Nous œuvrons à décentraliser et rapprocher l'organisme militaire aux citoyens, et ce, pour une éventuelle amélioration des relations entre l'administration militaire et les administrés (militaires ou civils).»

Notons que le coup d'envoi de l'opération d'inauguration des premiers examens médicaux du premier contingent a été donné en présence des autorités militaires et civiles de la wilaya au sein de l'hôpital de Naâma, qui abrite provisoirement les locaux réservés à cet effet.

L'opération, qui s'étalera jusqu'à la fin du mois de mars 2014, concerne les jeunes nés en 1995 qui sont appelés à subir la visite médicale d'aptitude ou d'exemption au service national.

B. Henine